

COMPTE-RENDU DU CU de DOUALA

Concernant les cours

Le 3 juillet 2021

C'est parti ! Bon pied, Bon œil !

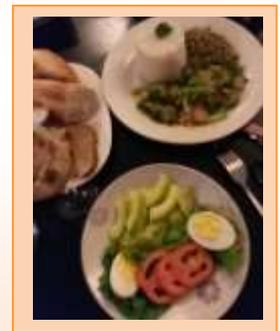


Le service Air France pour personnes à mobilité réduite PMR répond aux abonnés absents !

Voici la composition des inscrits au Certificat Universitaire de Médecine Palliative de Douala : 2 pharmaciens, 2 kinésithérapeutes, 2 psychologues, 1 éducateur spécialisé, 1 maïeuticien, 1 gérontologue, 1 étiope, 12 infirmiers, 10 médecins.

Le 4 juillet

Nous sommes arrivés à Douala, mais seulement deux valises sur 5 ! L'appartement est sympa, assez spacieux, pas trop chaud. Maman Aurelie, cuisinière, va nous préparer des petits plats.



Le 5 juillet 2021

Quelle galère que de ne pas avoir ses affaires !!! Très confortable le premier étage avec un métatarse cassé et douloureux... Vive l'aventure !

Nous logeons au 1er étage. Il y a des petits ajustements à faire et toujours pas de valises à l'horizon.

Fatigue et motivation s'équilibrent....

Début de la formation ce lundi matin



Le 6 juillet 2021

2^{ème} jour. Les étudiants sont presque tous là.

Travaux de sous groupe sur les difficultés de l'évaluation de la douleur. Beau travail fait par les apprenants très pertinents en cette 2ème journée productive.

Grâce aux modalités pédagogiques variées du Pr Benoît BURUCOA (sous-groupes, power point, échanges, ateliers...), le thème de la "douleur" apparaît

relativement bien assimilé...incroyable mais vrai ! Les "comment, où, combien et quand " de l'évaluation des douleurs sont travaillées au peigne fin à l'occasion de multiples exercices progressifs en binôme. Ces travaux prenants sont entrecoupés de "brise-glaces "dynamiques et ludiques...

Le 7 juillet 2021

Ce jour fait suite à une nuit de pluie battante à couper le courant et de sauvage combat contre d'impertinents et voraces moustiques délivrés de produits rendus inaptés.

Toutefois nous parvenons à la faculté avec un retard de 15 mn.

Le rapport de la veille assuré par deux apprenants est de grande qualité ! Une rapide révision grâce à un quizz sur l'essentiel est proposée et les réponses exactes fusent à notre grande satisfaction.

Le Dr Esther DINA BELL déroule alors un diaporama détaillé ponctué de nombreux échanges interactifs sur la morphine, ses représentations, son utilisation, ses effets indésirables.

Puis elle propose une vignette clinique ouvrant sur une évaluation en petits groupes et sur la rédaction d'une prescription complète. Le groupe hétérogène tente de répondre du mieux possible à la complexité de toutes les données à enregistrer !

Me Françoise BOISSIERES est fin prête à 13h30 pour distiller ses exercices forts appréciés et ludiques et mobiles notamment à la marche. Tous ces temps permettent d'explorer la communication non verbale, la complémentarité et la complicité de la relation établie par la marche à deux et en déséquilibre compensé.

Une surprise nous attendait ! Elle demande à chacun d'apporter un fruit

qui est présenté sur la table commune. Chacun peut en choisir un, et établir une relation sensorielle et vivante avec lui, jusqu'à le couper et le savourer avec plaisir et parfois intimité.

Les smileys verts de satisfaction sont de nouveau au rendez-vous !

En fin de journée, la convention pour le DU est retrouvée pour la deuxième fois et réévaluée par un troisième responsable

récemment nommé ! Cette situation rappelle bien les compliqués

circuits administratifs français ! Mais le Dr Esther veille et suit ce dossier à la trace ! On y croit !



Le 8 juillet 2021

Cette quatrième journée débute par un chant basque entonné par Prof Benoît et c'est un régal d'entendre les voix justes et sonores des participants. ...la première partie permet d'écouter le Dr HENTCHOYA, directeur de l'hôpital Nylon à Douala qui annonce le projet de création d'une équipe mobile de soins palliatifs au sein de son établissement. Il présente ensuite "les techniques d'analyses multimodales" en insistant sur le point suivant: la douleur est une pandémie oligo-analgésique, et pourtant 70% des patients douloureux n'ont pas accès à un traitement approprié...il reste un long chemin à parcourir pour réduire ce taux. Il explique et argumente la complémentarité

des techniques interventionnelles (anesthésie et radiologie) et des approches non médicamenteuses.

Prof Benoît enseigne sur le raisonnement clinique, la co-analgésie, et l'approche par problèmes (APP). Il propose un travail sur récit clinique, et le "comment poser les problèmes". Enfin, il anime un exercice sur les regards croisés interprofessionnels en fin de matinée.



Me Sabine PERRIER-BONNET, infirmière, fait un exposé sur la production de morphine en solution à partir d'un diaporama de l'Ouganda : de la poudre de morphine à la petite bouteille opaque donnée au patient pour soulager sa douleur (production, stockage, distribution). Éric infirmier camerounais anglophone en équipe mobile de soins palliatifs, précise qu'ils préparaient de la morphine orale jusqu'en 2014 mais que leur licence avait expiré depuis: il n'en avait donc plus pour soulager la douleur intense...Doc Esther explique comment rédiger l'ordonnance de morphine et rappelle les règles à suivre.

La journée se poursuit par un travail en groupes par profession: 2 groupes d'infirmiers, 2 groupes de médecins et un groupe mixte englobant le pasteur; les kinésithérapeutes, la psychologue et l'étiopathe, à partir d'un cas clinique très intéressant permettant l'implication de tous (évaluation par et pour tous, prescription par les médecins et plan de soins par les infirmiers).

Entre temps, il s'avère que la convention qui devait être signée correspondait à celle de la coopération entre Bordeaux Métropole et l'Université de Douala...donc attente !!

Le 9 juillet 2021

Les smileys rouges jaunes ou verts sont arrivés à Douala (comme prévu en réunion) pour permettre aux apprenants de donner leurs impressions lors des ateliers ou autres approches pédagogiques lors du CU

Cette journée commence par une alerte météo et des pluies diluviennes qui ont débuté très tôt. Les rues et les pistes se transforment en torrent boueux. Nous débutons avec un retard 1H30 par les symptômes corporels autres que la douleur. Partagé d'une manière inter active, les thèmes de la matinée animés par Prof Benoît et Me Sabine sont centrés en premier lieu sur la peau et sa nécessaire protection. A ce stade, la cicatrisation n'est que rarement un objectif. La priorité est orientée sur le confort et la stabilisation. Les plaies tumorales majeures, les plaies iatrogènes (secondaires à un traitement), et les escarres représentent la majorité des atteintes de peau. Les objectifs deviennent la propreté, la limitation des risques infectieux, hémorragiques et d'inconfort et bien sûr le soulagement de la douleur avant ces soins.



Prof Benoît anime un atelier pratique sur la Position de $\frac{3}{4}$. Les corps se posent d'abord sur le mur comme sur un lit, puis chacun tour à tour est positionné à même le sol grâce à des pagnes, des sacs, des petits matelas et des vêtements roulés ! Se déroule ainsi une belle scène pédagogique au sol. Françoise en profite pour montrer son approche concrète du toucher-massage : le soignant se "pause" sur le patient, ce qui permet une détente et un bien pour les deux partenaires.

Ensuite, les symptômes respiratoires, particulièrement la dyspnée sont introduits par des exercices pratiques. Divers tests tentent de prévenir les fausses routes très fréquentes en lien avec les troubles de la vigilance.

La bouche et ses soins retiennent toute notre attention, par sa redécouverte, sa fragilité, sa sécheresse. Divers soins sont proposés par les apprenants : fruits, plantes, huiles...

Les questions de l'hydratation, de la nutrition et de leurs limites en phase terminale sont étudiées. Pour terminer, un « UT majeur » est lancé sur le dépistage indispensable et rigoureux du globe vésical et du fécalome.

Le 10 juillet 2021

Les enseignants français changent de logement car beaucoup de nuisances surviennent dans le premier (odeurs, pas de réseau internet, évier bouché, fuite de la climatisation...).

Le 12 juillet 2021

Cette deuxième semaine de formation commence par l'habituelle nomination des rapporteurs en binôme, du "time keeper" qui régule le temps et du brise-glace qui détend quand il le choisit ! Un jeu lance la journée sur le thème de la perfusion sous-cutanée. Cette voie d'administration n'est pas utilisée à Douala et ne semble pas connue, et les participants écoute avec attention les indications données et les avantages de ce mode d'hydratation et de délivrance de certains médicaments utiles en médecine palliative. Comment pincer la peau et comment l'on pique avec l'aiguille : des petites vidéos existent sur internet.

La journée s'achève sur les symptômes digestifs, vaste et viscéral chapitre : constipation, occlusion, et sur les prescriptions anticipées personnalisées (PAP). Ces points nouveaux ont tenu en éveil nos participants!

Le Dr Christian EYOUMBE, seul psychiatre de la région de Douala et de ses près de 4 millions d'habitants, vient donner un enseignement ! M. Fidèle NGA EYEBE, psychologue, est membre du comité pédagogique et apprenant dans le même temps. Prof Benoît aborde les symptômes neuropsychiques par un exercice de vocabulaire : les apprenants listent de nombreux mots et expressions locales en lien avec ces symptômes. Doc Christian prend ensuite le temps de détailler tous les termes exprimés et de les définir en langage clair et courant. La pause



méridienne nous a surpris en pleine interrogation et débat sur certains mots. Doc Christian conforte ses propos par un diaporama sur les différents psychotropes. L'après midi a été réservé au troisième atelier transversal animé par Me Françoise sur l'approche relationnelle avec le patient. Tous se retrouvent debout en cercle autour d'elle, écoutant avec attention ses consignes et ses propositions, occasion d'avancer le toucher massage, de sensibiliser aux limites et de participer au jeu du bâton, de mettre en évidence la relation avec son inter dépendance et une approche corporelle ludique sur les qualités de chacun. Pour clôturer cet atelier, Me Françoise apprend le massage des mains avec huile essentielle : moment très apprécié par tous basé sur la découverte d'une relation de donner et recevoir. Une dynamique de groupe très enrichissante s'est instaurée! Une après- midi qui restera dans les souvenirs, les smileys l'illustrent !

Le 13 juillet 2021

Cette journée est originale avec l'arrivée d'un bon orage le matin, rendant l'accès à l'université difficile pour les participants. Et hélas pas de courant dans l'université, ni d'eau d'ailleurs ! L'atmosphère est chargée d'humidité. La formation débute sur le thème de l'encéphalopathie et les précisions cliniques et thérapeutiques, sur l'épilepsie et la convulsion. M. Fidèle, psychologue, reprend des définitions : anxiété, angoisse, épilepsie...



Un travail par groupe suit pour tenter de répondre à la question "le vécu psychologique, c'est quoi?" Exercice difficile pour mettre des mots sur la vie psychique, l'inconscient et le conscient en rappelant les mécanismes de défense, émotions, sentiments. M. Fidèle reprend quelques mécanismes de défense et d'adaptation. Prof Benoît exprime: " chaque être humain a sa singularité et sa part d'extraordinaire". Le besoin de psychologue dans les équipes pour faire les entretiens conjointement avec le médecin est le souhait exprimé.

Doc Esther parle ensuite de l'annonce de la mauvaise nouvelle, sujet bien difficile pour tous où que l'on soit. Il faut chercher à expliquer le réel plutôt que de dire une vérité. Une mise en situation entre la mère d'un patient en fin de vie et un docteur révèle l'importance de l'entretien! La spiritualité et l'anthropologie médicale occupe toute l'après-midi.

Le Pr Yves MBENDE, pasteur et théologien, souligne l'importance de l'approche spirituelle face à la maladie chronique : "Pourquoi moi? ". Le pardon peut libérer. Il rappelle la réalité camerounaise de certaines églises qui refusent les soins médicaux. Il faut comprendre la place des croyances dans la vie des patients.

Me le Pr NJIKAM, anthropologue, discours sur divers faits, par exemple : les enfants qui dérangent (mauvaise mort), des actions pour chasser les mauvais esprits, la nourriture spirituelle, la place pour laisser le patient partir.....

En Afrique la famille se conçoit dans un sens élargi et les coutumes traditionnelles se font en cachette et souvent hors de l'hôpital. Mais il importe de bien connaître le vrai responsable du patient...

Pour terminer l'après-midi, les modalités et lieux de stages qui commencent vendredi sont données pour chacun.

Correctif du compte-rendu du 13 juillet :

Le 14 juillet 2021

C'est la fête nationale en France que certains apprenants souhaitent avec le sourire. L'assistante sociale principale, membre de l'association VOPACA, Me Marcelle AMOUMBA insiste bien fort sur l'importance de l'application des lois et textes officiels du pays pour protéger les plus vulnérables, et sur la place essentielle de l'assistante sociale pour les soins palliatifs qu'il faut penser à solliciter. L'aspect financier est prioritaire. Elle aide à payer les factures des patients. Les deux autres grands domaines d'intervention concernent le droit (conventions internationales, volet juridique) et le réseau existant pour apporter les réponses au malade et à sa famille. Il existe dans les hôpitaux Camerounais un fond de solidarité permettant d'aider les indigents. Ces personnes sont appelées ainsi selon des critères de revenus, le nombre d'enfants, la maladie, les différentes charges portées par le malade et s'il est atteint d'une maladie chronique (hors VIH-Sida).

M. Fidèle reprend le thème du vécu psychologique en cas du cancer. Pour le patient, la phase palliative est un aveu d'échec et il détaille les étapes du deuil...

Puis Me Françoise et Prof Benoît posent la réflexion du lien compris par les apprenants entre les ateliers transversaux et les cours plus classiques et inter actifs. Il semble que le "pont" a été fait par la plupart.

L'après-midi est consacré au 4^{ème} atelier dit transversal : "Approche relationnelle avec les proches". Me Françoise commence par l'impact du stress du soignant dans sa vie. Elle anime des exercices de relaxation, d'autres sur le regard, sur le silence, des séances de massage à 4 mains, l'auto massage avec des suggestions de gestuelle auprès du malade. Ainsi se termine la 8^{ème} journée du C U.

Le 15 juillet 2021:

Dernier jour de formation et enfin la bonne nouvelle tombe : le Recteur a ratifié la convention « Université de DOUALA-VOPACA-ADESPA-FISP du premier certificat universitaire de soins palliatifs en Afrique francophone ! Une grande joie pour tous et

un espoir pour toute l'Afrique !!! On a tous applaudit ! Benoît a remercié vivement ADESPA !

L'Approche par problèmes (APP) est présentée par Benoit : outil nouveau que nous découvrons tous et qui permet de passer en aller-retour d'une vision descriptive à une vision analytique. Les problèmes majeurs peuvent toucher l'économie, l'approche holistique mais aussi la sorcellerie, les tradipraticiens... Un travail de réflexion, de partage est fait en petit groupe. Les apprenants découvrent l'outil - PALLIA 10- et le flyer est distribué. Cet outil donne une liste de 10 critères : au-delà de trois critères positifs, on considère qu'une équipe mobile de soins palliatifs devrait intervenir.

Le reste de la journée est consacré à l'approfondissement du cas concret déjà abordé, celui de Mme Sophie : un travail de groupe difficile pour beaucoup mais permettant de creuser le lien entre la clinique et la préparation du plan de soins. Le dernier thème est celui de l'évaluation écrite et orale de la session par les apprenants. Chacun partage un point précis de la formation intéressant pour lui. Il est enfin proposé d'émettre les attentes pour la session d'octobre.

Au même moment, les apprenants sont informés que la faculté de médecine leur demande la preuve écrite du paiement de leur inscription au CU ; or tout s'est fait par internet et ils n'ont pas de « quitus » (justificatif). Le stress monte d'un cran ! Et la session s'achève brusquement par un au-revoir rapide et un départ assez rapide, sans plus de protocole, ce qui est un peu dommage...

